

BALANCE

Le Contre-Magazine loclois qui remet les Pendules à l'Heure

NUMÉRO UNIQUE

ÉTÉ 2006



Avis d'«experts»:

Etre logé à bon marché nuit gravement à notre standing

> p. 2

Annnonce classée:

Ville d'enfer cherche milliardaires pour s'en sortir

> p. 3

Science zurichoise:

Les quais de Genève bien plus reposants que le Communal?

> p. 4

Classé «pire ville de Suisse» par certains médias

Le Locle



**dit M....
à ceux qui
le dénigrent**

**...et MERCI
à ceux qui
le font vivre!**



**M.... à ceux qui peignent le diable sur nos murailles!
MERCİ à ceux qui s'y démènent comme de beaux diables!**

Vivre au Locle, c'est fou, oui...

Des loyers trop bon marché. Une nature pas assez taillée, alignée et clôturée. Trop peu de milliardaires. Pas de vastes banlieues ni de gros avions plein le ciel. Des revenus tirés de savoir-faire rigoureux plus que de jonglages hasardeux. Un lac et des vignes cachés par une colline boisée. Une vie culturelle à l'intensité trop peu mondaine. Un tourisme trop discret. Entre autres.

Tels sont les péchés «capitaux» qui, sur la foi d'un cabinet d'économistes et statisticiens zurichois voués à l'investissement immobilier, ont valu au Locle d'être stigmatisé par les médias comme l'enfer des villes suisses. Un «jugement» (dernier?) publié, faute de mieux, pendant les vacances d'été.

A ceux qui, une fois de plus, peignent ainsi le diable sur nos murailles, le Conseil communal de la Ville du Locle dit simplement mais fermement M.... Parce que chez nous, on pratique plus volontiers la volée de bois vert que la langue de bois. Et parce que c'est à cette table des matières que nous classons, nous, ces pseudo-études de «spécialistes» autoproclamés, complaisamment relayées par les médias.

Cela réglé, nous nous soucions surtout de tous ceux qui, dans ces murs, se démènent comme des beaux diables pour contribuer à une authentique qualité de vie. A tous ceux-là, à ces citoyennes et citoyens qui cultivent d'autres valeurs que celles d'analystes financiers de Bülach, le Conseil communal loclois dit chaleureusement **MERCİ, COURAGE** et aussi **BIENVENUE**.

Dans ces pages, nous tenons à leur expliquer pourquoi nous ne voulons pas les laisser, nous laisser, prendre pour des idiots ou des arriérés. Et comment nous sommes résolus à tout faire pour que demain comme aujourd'hui, vivre au Locle, soit fou, oui! Heureusement...

Tir groupé sur la ville

Le Locle, «la ville où il fait le moins bon vivre en Suisse», «la pire ville de Suisse». «l'enfer de la Suisse», «la ville la moins attrayante de Suisse», «la ville la moins sexy de Suisse»...

Voilà quelques-unes des appréciations diffusées, souvent en titre, par plusieurs médias francophones du pays et même de l'étranger pendant les dernières vacances d'été. Une vraie campagne de dénigrement, qui porte un évident préjudice à notre ville. A juste titre, elle a choqué, blessé, outré de nombreux Loclois et Locloises, d'ici et d'ailleurs. Certains ont d'ailleurs réagi vigoureusement dans des courriers de lecteurs. Mais la salve a été tirée, ses dégâts sont faits. Dans ces conditions, le Conseil communal juge vain de ferrailler contre les moulins à vent! Il estime pourtant utile et nécessaire de fournir ici quelques explications sur la manière dont ce pilori a été dressé. Et d'affirmer sa confiance dans une qualité de vie à laquelle il travaille au jour le jour, avec l'ensemble des Locloises et Loclois.

A la base, un article du magazine économique Bilanz du 26 juillet 2006. Sous le titre «Top of Switzerland», il présentait et commentait «en exclusivité et pour la première

fois les résultats détaillés de la plus importante étude comparative de toutes les villes de Suisse». Une étude prétendant déterminer les villes de Suisse «les plus attrayantes à habiter». En tête, «die attraktivste Stadt der Schweiz zum Wohnen»: Küsnacht, banlieue résidentielle chic de Zurich. «Die rote Laterne geht an Le Locle im Kanton Neuenburg». La lanterne rouge ainsi accrochée au Locle n'était mentionnée qu'assez discrètement par le magazine, qui présentait en outre de manière assez détaillée, sans toutefois être complète, les critères de classement. Mais à quelques heureuses exceptions près, les autres médias ont repris en général de manière très sommaire cette «étude», se bornant la plupart du temps à mettre en évidence les têtes et queues de ce classement dit de «l'agrément de vie». Ceux qui ont pris la peine d'analyser un peu le procédé, voire de formuler quelques réserves, sont rares. Et si les Alémaniques et les

Tessinois ont en général plutôt mis l'accent sur les communes les mieux classées, plusieurs médias francophones ont, eux, allégrement «fusillé» Le Locle en focalisant et titrant l'info sur son rang dégradant...

Ce que les médias n'ont pas dit

Ce «classement» ne résulte pourtant ni d'une enquête officielle ni d'un travail journalistique objectif. C'est un amalgame subjectif d'une cinquantaine de critères, regroupés en neuf catégories, par un bureau privé de consultants en investissement immobilier. Les trois premières suffisent déjà à démontrer le caractère clairement orienté de la démarche: «centralité», «richesse», «charge fiscale». Autrement dit, pour être éligible, la cité «idéale» doit être un grand centre ou dans

Etre logé à bon marché nuit gravement à notre standing urbain! Cet avis des «experts» financiers zurichois n'est bien sûr pas celui des locataires loclois, qui apprécient, eux, de bénéficier de loyers parmi les plus favorables du pays... Et si la Suisse des affairistes classe Le Locle comme enfer, la Suisse culturelle appuie le classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO de l'agglomération XIX^e siècle qu'il forme avec La Chaux-de-Fonds.



“ La qualité de la vie est pluridimensionnelle, elle touche tous les domaines importants de la vie; la qualité de vie dépend non seulement des conditions de vie objectives mais aussi de la perception subjective qu'en ont les individus (bien-être, satisfaction); la qualité de vie est en rapport avec des valeurs telles que l'égalité des chances ou la cohésion sociale. ”

Office fédéral de la statistique

agréables à ses citoyens que de compter sur ceux du grand centre voisin; de se développer en altitude plutôt qu'en plaine; de préférer l'intégration à l'exclusion; de favoriser l'épanouissement personnel d'une population diversifiée et industrielle plutôt que la sérénité d'une petite élite.

Le Locle ne peut et ne veut donc pas rivaliser avec les «paradis fiscaux». Nous savons et apprécions que nos contribuables, même aisés, ne sont ni égoïstes ni avarés, et ont autant de sens civique que de sens des affaires. Ceux-là n'ont pas pour premier souci de payer le moins possible d'impôts, mais acceptent volontiers de contribuer à la prospérité générale en proportion de leurs moyens. Ceux-là ne considèrent pas Le Locle comme un enfer. Et se loger aux prix les plus favorables du pays, ce n'est pas l'enfer non plus pour les locataires!

Classer ou casser?

Le meilleur, le pire, le plus, le moins... La manie du classement envahit de plus en plus notre vie quotidienne.

Pour les sportifs de compétition, cela fait partie de la règle du jeu. Pour les chefs de cuisine ou les artistes de hit-parade, des risques du métier.

Sur le terrain économique ou politique, c'est beaucoup plus surnois, parce que derrière les noms qu'on glorifie ou qu'on honnit pour leur «succès», leur «valeur», leur «performance» jaugée à l'aune affairiste, il y a beaucoup plus que la carrière d'un individu: il y a le sort de centaines de salariés ou celui de milliers d'habitants. C'est pourquoi, l'organisation de la vie en commun, de la trajectoire d'une entreprise, ne peut pas obéir qu'à des appréciations statistiques, qu'à des critères financiers. Il est donc dangereusement simpliste de faire passer pour scientifique ce qui n'est qu'arithmétique, pour inéluctable ce qui n'est que comptable.

Entre classer et casser, le pas est vite franchi... Sur le plan humain, culturel, social et politique, cette marotte est loin d'être innocente. On devrait y réfléchir sérieusement, et prendre des mesures régulatrices. Avant de voir remplacer nos constitutions démocratiques qui parlent de solidarité, de respect des minorités, de tolérance et de liberté par la simple loi du plus fort et le règne du «on ne prête qu'aux riches»...



Les quais de Genève bien plus reposants que le Communal du Locle?

C'est une des trouvailles de la «science» étalée par les conseillers financiers zurichois! «Nulle part on ne se relaxe mieux que dans la cité de Calvin, au bord du lac» affirment-ils, en gros caractères... Il faut être un fou de Loclois pour penser qu'une ville reposante ressemble à ça...

La Suisse des affairistes classe Le Locle comme enfer? La belle affaire! La Suisse culturelle, pour sa part, appuie officiellement le classement au Patrimoine mondial de l'UNESCO de l'agglomération Le Locle / La Chaux-de-Fonds, pour la valeur exceptionnelle de l'ensemble urbain horloger du XIX^e siècle qu'elle compose.

La douceur enchanteuse du lac, des vignobles et des quais lacustres, si chère aux spécialistes zurichois de l'investissement immobilier, n'est en outre pas plus éloignée du Locle que de bien des quartiers de Genève ou Zurich. Et on s'y rend dans des conditions plus agréables que les encombrements d'une métropole.

Le développement et la diversification réjouissants de notre tissu industriel démontre qu'on peut entreprendre et investir avec succès au Locle, pour peu qu'on ne limite pas son intérêt aux placements à rendement maximum. Notre taux de chômage est bien inférieur à celui de Genève. Nos finances communales sont assainies. Nos projets d'amélioration de nos communications progressent.

Compter sur nos valeurs

Ces faits concrets, réjouissants, ont une valeur «scientifique» qui vaut bien celle des «études» statistiques arbitraires d'une officine financière. Nous sommes résolus à faire tout notre possible pour défendre la pérennité de nos savoir-faire et de notre «génie» régionaux, notamment en continuant de miser autant que possible sur une formation de qualité, le développement de nos écoles techniques et d'ingénieurs, une promotion économique et touristique efficace, un encouragement résolu à une vie culturelle intense et accessible. Et la culture d'innovation qui a fait et fera le succès de nos industries

micro et nanotechniques, nous voulons l'appliquer au domaine politique. En mettant en place de nouvelles structures, de nouvelles approches, de nouvelles collaborations, en particulier avec nos voisins immédiats: La Chaux-de-Fonds, le réseau urbain neuchâtois, les autres communes de l'Arc jurassien, la Franche-Comté... Elles ont un potentiel considérable, elles peuvent et doivent nous permettre de maîtriser l'évolution pour en faire un progrès général. Nous croyons d'ailleurs que cette évolution, au niveau mondial et à moyen terme, va plutôt dans le sens d'un renforcement des valeurs que nous défendons ici.

Locloises, Loclois, MERCI! Bravo! Croissez et multipliez-vous!

Le respect des citoyens et de la vérité, voilà ce que Le Locle revendique. Sans se considérer comme la meilleure ville, ni admettre qu'on puisse en désigner une comme la pire.

Et voilà pourquoi Le Locle, dont les habitants sont à la fois la principale raison d'être et les premiers artisans, les premiers acteurs de la qualité de vie, profite de ce «coup de gueule» pour leur tirer un coup de chapeau.

En leur disant chaleureusement MERCI.

En les invitant à continuer, à croître et à se multiplier!



Editeur: Ville du Locle, Conseil communal, Hôtel de Ville, 2400 Le Locle, tél. 032 933 84 10, www.lelocle.ch.
Conception, réalisation: Adequa Communication, La Chaux-de-Fonds. Photos Ville du Locle.
Imprimé au Locle. Tirage 10 000 ex. Papier blanchi sans chlore. Contenu sans additifs lobbyistes. © 09.2006
Reproduction volontiers autorisée avec mention de la source.